

**LA POTERIE NEOLITHIQUE
DANS L'ALTA ROCCA**

Janine de LANFRANCHI FIRROLONI

Le Pianu de Levie est connu par ses sites archéologiques d'un grand intérêt. Dans cette partie de l'Alta Races., située dans le centre sud de la Corse, le Néolithique fut révélé par les fouilles de Curacchiaghiu à Levie (4.,1 Néolithique ancien au Néolithique récent), de Swa Alta a Paccionitoli (Néolithique moyen-récent), et de Capula à Levie (Néolithique terminal).

Nous avons retenu l'un de ces trois sites, celui de Curacchiaghiu, pour évoquer l'évolution des formes et des décors de la poterie du Néolithique ancien au Néolithique récent.

LE NEOLITHIQUE ANCIEN

Deux faciès du Néolithique ancien méditerranéen à céramique impressionnée sont actuellement identifiés : le faciès cardial et le faciès poinçonné. Ce dernier défini à partir des documents mis au jour à Curacchiaghiu montre deux phases d'évolution : l'une ancienne, datée de 5650 av. J.-C., et l'autre récente, de 5350 av. J.-C.

La phase ancienne de Curacchiaghiu, caractérisée par ses armatures de trait en rhyolite et en silex, et la phase récente du Néolithique ancien, comprenant des armatures de trait géométriques en obsidienne, ont en commun une céramique poinçonnée.

Son étude a permis de déterminer deux groupes morphologiques distincts : les formes globuleuses et les formes à col, à fond rond et à anses à appendice. Ce type de prise résulte d'un courant maritime qui se précise. De la Corse au Portugal des jalons s'affirment : dans la province de Valencia au Portugal, dans l'abri de Chateauneuf-les-Martigues en Provence, où elles sont associées au cardial mais aussi au décor poinçonné.

Le Néolithique ancien de Curacchiaghiu semble porté par deux courants : l'un, limite dans l'espace et dans le temps, n'est représenté que par quatre tessons offrant un décor "pseudo-cardial", imitant à la perfection les impressions réalisées à l'aide d'une valve de cardium ; l'autre, à céramique poinçonnée, à anses à appendice, caractérise l'ensemble du mobilier du Néolithique ancien de ce site.

Il existait donc au VI^{ème} millénaire avant notre ère un Néolithique I ancien méditerranéen où courant cardial et courant poinçonné se mêlent étroitement.

Par ses formes et par son décor poinçonné, la poterie de Curacchiaghiu permet de mettre en évidence ses affinités avec une production extra-insulaire connue dans le bassin occidental de la Méditerranée.

LE NEOLITHIQUE MOYEN

Dans l'état actuel de la recherche, ce stade d'évolution, détransition entre le Néolithique ancien et le Néolithique récent, est encore mal défini en Corse.

A Curacchiaghiu, les cinq campagnes de fouilles de 1966 à 1971 n'ont pas permis d'identifier un Néolithique moyen.

C'est donc à travers l'étude du mobilier bien plus que dans la séquence stratigraphique que l'on perçoit l'évolution de la poterie.

Sur un seul fragment de vase, que l'on peut attribuer pour l'instant au Néolithique moyen, on observe une forme globuleuse plus allongée que celle du Néolithique ancien, un fond subconique et un décor composé de lignes incisées.

LE NEOLITHIQUE RECENT

A Curacchiaghiu, la poterie du Néolithique récent (2980 av. J.-C.) pourrait être l'aboutissement d'un double courant technologique : l'un, offrant une poterie décorée ou non décorée, représentant l'évolution de la poterie traditionnelle ; l'autre, à céramique polie ou non décorée, étant apparemment une acquisition récente.

La céramique de tradition poinçonnée montre un motif ornemental composé de la double ligne de peints avec la ligne incisée. Le décor ainsi obtenu est une sorte de synthèse des deux techniques.

Sur un petit vase poli, on observe au niveau du diamètre maximum de la panse un décor parallèle au bord du vase. Il comprend la double ligne poinçonnée inscrite entre deux lignes incisées parallèles, aboutissant à un motif de forme ovale réalisé par la double technique poinçonnée et incisée.

La ligne incisée en zigzag, dont les espaces angulaires sont poinçonnés, se trouve sur un petit récipient montrant des cercles concentriques sur le fond. Ces motifs rappellent ceux d'Ozieri en Sardaigne. Les contacts entre les deux îles sont d'ailleurs bien attestés par la présence en Corse d'obsidienne provenant du Monte Arci (Sardaigne).

La céramique polie non décorée témoigne de nouvelles acquisitions.

Les récipients se distinguent des précédents par des parois extrêmement fines (de l'ordre de 0,5 mm d'épaisseur), par un polissage très poussé des parois et par des couleurs unies (brun très foncé).

La poterie de Curacchiaghiu par sa morphologie, par ses thèmes décoratifs, par le traitement de ses parois apparaît comme un document important pour une meilleure connaissance du Néolithique insulaire. Avec l'étude de l'outillage lithique, les divers stades d'évolution du Néolithique devraient s'affiner avec l'avancement de la recherche.